

1
- 715 / 1 - 88 / 89

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

3 MARS 1989

PROPOSITION DE LOI

**créant un « Institut belge
pour la paix » (IBP)**

**(Déposée par MM. Van Dienderen
et Daras)**

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En 1979, l'Assemblée générale des Nations Unies a jugé utile de proclamer les années quatre-vingt « deuxième décennie pour le désarmement ».

Au cours de la première décennie, les efforts entrepris n'avaient pas permis d'aboutir à un désarmement digne de ce nom, ni même de mettre un terme au surarmement.

Certaines réalisations notables avaient cependant pu être engrangées.

Parmi celles-ci, on peut citer la « Convention sur les fonds marins » (1971) et la « Convention sur l'utilisation d'armes biologiques » (1972), ou encore les accords bilatéraux SALT I et II, conclus entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Malgré ces résultats, la course aux armements ne s'était pas vraiment ralentie. Des armes et des systèmes d'armement d'une précision et d'une puissance destructrice accrues avaient été mis au point.

A chaque fois, on proclamait que le développement et la multiplication de ces armes nouvelles étaient nécessaires pour assurer la sécurité de certains pays et de certaines alliances, ou pour établir ou renforcer sa supériorité à l'échelle d'une région ou de la planète tout entière. L'examen des budgets et plans d'équipe-

- 715 / 1 - 88 / 89

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

3 MAART 1989

WETSVOORSTEL

**tot oprichting van
een Belgisch Vredesinstituut**

**(Ingediend door de heren Van Dienderen
en Daras)**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In 1979 achtte de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties het nodig de jaren tachtig uit te roepen tot « Tweede decennium voor ontwapening ».

Tijdens het eerste decennium was men er immers niet in geslaagd een ernstige ontwapening te bewerkstelligen, of zelfs maar de overbewapening een halt toe te roepen.

Wel kon worden teruggezien op enkele belangrijke verwezenlijkingen.

We denken onder meer aan multilaterale verdragen als het « Zeebodemverdrag » (1971) en de « Conventie inzake biologische oorlogsvoering » (1972). We denken ook aan de SALT I- en II-akkoorden, bilateraal afgesloten tussen de Verenigde Staten van Amerika en de Unie van Socialistische Sovjetrepublieken.

Toch diende ook te worden vastgesteld dat de wapenhonger tijdens het eerste decennium niet echt was verminderd. Nieuwe wapens en wapensystemen met een grotere precisie en slagkracht werden ontwikkeld.

En steeds weer werd gemeend dat meer van deze betere wapens nodig waren om de veiligheid van landen en landenblokken te waarborgen, of om de eigen superioriteit in een bepaalde regio of op wereldvlak te vestigen of te versterken. Dat ook België, als loyaal NAVO-lid, aan deze trend niet is ontsnapt, is met de

ment successifs de notre défense nationale montre clairement que la Belgique, en tant que partenaire loyal au sein de l'OTAN, n'a pas échappé à cette tendance.

Cette course aux armements contraste de manière criante avec la faim, la maladie, l'absence de logements décents et l'illettrisme qui frappent une partie importante du tiers monde, mais aussi, même si cela apparaît moins, les couches les moins favorisées de nos populations.

C'est dans ce contexte que s'est ouverte, en 1978, la première session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au désarmement. Le document final de cette session appelait tous les peuples de la terre à unir leurs efforts pour poursuivre et atteindre ces objectifs essentiels que sont la paix commune, la sécurité et le désarmement, d'une part, et le développement, d'autre part.

Aujourd'hui, alors que dix années ont passé et que la deuxième décennie s'achève, c'est toujours le même sentiment mitigé qui domine. Par l'intransigeance qu'elles ont affichée au début des années quatre-vingt, les grandes puissances ont entraîné également leurs alliés dans une course aux armements encore plus effrénée dont le point culminant fut, en Europe, l'installation des missiles de moyenne portée. Il s'est avéré, au cours de la première moitié de cette décennie, que l'appel au désarmement, auquel tous les pays des Nations Unies s'étaient si solennellement ralliés en 1978, n'avait pas été entendu.

La deuxième session extraordinaire, organisée en 1982, n'a dès lors eu que peu de résultats tangibles. Aucun projet de résolution n'a été approuvé. Il s'avérait dès lors d'autant plus nécessaire de poursuivre la « campagne pour le désarmement mondial », qui avait été lancée lors de l'ouverture. Cette campagne entendait toucher essentiellement cinq groupes : les élus des peuples, les médias, les éducateurs, les instituts de recherche et les organisations non gouvernementales.

Le milieu de cette décennie allait être marqué par une détente dans les relations est-ouest, détente qui s'est concrétisée, en 1987, par une première initiative de désarmement, limitée mais néanmoins importante : les missiles de moyenne et de courte portée installés sur le continent seraient non seulement retirés mais aussi détruits. Et l'on espère qu'un accord pourra être conclu prochainement en vue de réduire de moitié le nombre des missiles intercontinentaux. Enfin, certains conflits qui s'éternisent évoluent vers une solution, grâce notamment à l'amélioration des relations internationales.

Nous ne pouvons cependant perdre de vue que la tâche qu'il nous reste à accomplir est immense : les essais nucléaires se poursuivent, même si les responsables semblent de plus en plus disposés à y renoncer. Certains pays, qui ne disposent pas de l'arme nucléaire, mettent tout en œuvre pour acquérir au moins les connaissances et les moyens nécessaires à sa fabrica-

regelmaat van één klok af te lezen aan de opeenvolgende defensiebegrotingen en uitrustingsplannen.

Deze opwaartse trend vormde een schrijnende tegenstelling met de honger, ziekte, gebrek aan dergelijke huisvesting en onderwijs die in grote delen van de derde wereld, maar ook, meer verdoken weliswaar, in de achterbuurten van de eerste en tweede wereld bleven bestaan.

De eerste bijzondere zitting van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties gewijd aan ontwapening werd in 1978 tegen deze achtergrond gehouden. Het einddocument riep alle volkeren van de wereld op de krachten te bundelen om samen dat belangrijke doel — gemeenschappelijke vrede, veiligheid en ontwapening enerzijds, en ontwikkeling anderzijds — na te streven en waar te maken.

Als we nu, tien jaar later, terugkijken op het naar zijn einde lopende tweede ontwapeningsdecennium blijven onze gevoelens even gemengd als tien jaar geleden. De stoere houding die de grootmachten in het begin van de tachtiger jaren tegenover elkaar gingen aannemen sleepte ook hun bondgenoten mee in een nog versterkte stroming van meer en betere bewapening. Dit culmineerde in Europa onder andere in de plaatsing van de middellange afstandsraketten. De oproep tot ontwapening, waaraan alle landen van de Verenigde Naties in 1978 zo plechtig hun sympathie betuigden, leek in de eerste helft van de jaren tachtig meer dan ooit een roep in de woestijn.

De tweede speciale zitting, gehouden in 1982, kon dan ook weinig tastbaars toevoegen. Geen enkele ontwerpresolutie werd goedgekeurd. De « Wereldontwapeningscampagne » die bij de opening was gelanceerd leek dan ook meer dan ooit noodzakelijk. De campagne wilde zich vooral richten tot vijf doelgroepen : de verkozenen van de volkeren, de media, de opvoeders, de onderzoeksinstituten en de niet-gouvernementele organisaties.

Rond het midden van dit decennium ging zich een dooi aftekenen in de verkilde relaties tussen de USSR en de USA. In 1987 leidde dit tot een beperkt maar belangrijk eerste ontwapeningsresultaat : de op het land gestationeerde middellange en kortere afstandsraketten zouden niet alleen worden teruggetrokken maar ook worden vernietigd. En de hoop bestaat dat binnen afzienbare tijd een akkoord tot stand zal komen over de halvering van de intercontinentale raketten. Enkele reeds lang aanslepende conflicten evolueren ten slotte onder impuls van de verbeterde internationale sfeer in de richting van een oplossing.

Toch mogen we de ontzaglijke taak die ons nog te wachten staat niet uit het oog verliezen : de tests met nucleaire wapens blijven doorgaan, ook al lijkt de bereidheid te groeien om ze te beëindigen. Sommige landen, die tot op heden geen atoomwapens bezitten, werken hard om minstens de kennis en de mogelijkheid in verband met de productie ervan in handen te

tion. Pour compenser le déficit qui résultera du démantèlement des missiles de moyenne et de courte portée installés sur le continent, on augmentera le nombre de missiles installés à bord de navires. Le nombre de missiles intercontinentaux qui subsisteront après la réduction de moitié suffira encore à détruire le monde. Nous avons pu voir récemment encore les conséquences effroyables de l'utilisation des armes chimiques. Malgré les progrès enregistrés, les négociateurs n'arrivent pas à élaborer un accord à ce sujet.

Les discussions sur la réduction des effectifs militaires en Europe sont bloquées depuis plusieurs années. Et nous pourrions encore citer d'autres exemples.

Le fait que les participants à la troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le désarmement, organisée en 1988, ne sont pas arrivés à mettre au point un document final qui puisse être approuvé à l'unanimité témoigne une fois encore de l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir.

Il convient évidemment de nuancer quelque peu cet échec : il y avait bien un consensus au niveau des aspirations générales, mais c'est lorsqu'il s'est agi d'élaborer des mesures concrètes que certains pays se sont montrés particulièrement réticents.

Lorsque nous parlons d'armement et de désarmement, nous ne pouvons ignorer le but poursuivi, à savoir la sécurité. Nous voulons un monde sûr. Nous voulons nous protéger contre un agresseur potentiel qui pourrait détruire ce qui nous est cher ou s'emparer de ce qui nous rend la vie confortable. Nous voulons lui faire comprendre qu'une attaque, voire même une tentative d'attaque, ne serait pas acceptée sans coup férir et qu'il n'en tirerait guère de profit.

L'idée que notre système actuel de défense militaire risque de se retourner contre nous gagne toutefois du terrain au sein de la population ainsi que dans les milieux de spécialistes.

Ce que nous mettons au point pour notre sécurité se mue en son contraire, devient de ce fait notre premier agresseur et crée donc l'insécurité.

Le document final de la conférence internationale sur la relation entre désarmement et développement, qui s'est tenue en 1987, est à cet égard on ne peut plus clair : la sécurité internationale est menacée par le surarmement et le sous-développement.

Les Nations Unies sont une organisation dont les membres sont des pays. Les décisions y sont donc prises par des délégués des gouvernements. L'exécution de ces décisions est assurée par un personnel important et par un secrétariat. A strictement parler, nous pouvons, du moins semble-t-il, arrêter là notre description du fonctionnement des Nations Unies. La Charte des Nations Unies commence toutefois par les mots « Nous peuples des Nations Unies ». Dans un contexte démocratique, cela signifie que les gouvernements parlent et agissent dans le cadre des lignes de conduite qui leur sont dictées par le pouvoir législatif,

krijgen. Om het gat te dichten dat zal ontstaan door het wegnemen van op het land geplaatste middellange en kortere afstands-raketten wordt het aantal op schepen gestationeerde raketten verhoogd. Het aantal intercontinentale raketten dat -na een halvering- zal overblijven is nog hoog genoeg om van de wereld één grote puinhoop te maken. Recent werden we nog geconfronteerd met beelden over de afgrijselijke gevolgen van het gebruik chemische wapens. Maar — ook al wordt bij de onderhandelingen enige vooruitgang geboekt — toch komt een akkoord hierover maar niet tot stand.

De gesprekken over troepenverminderingen in Europa zitten al jaren in het slop. En zo kunnen we nog even verder gaan.

Hoeveel er nog te doen valt, bleek nog maar eens uit het feit dat tijdens de derde bijzondere zitting van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties over ontwapening, gehouden in 1988, de deelnemers er niet in slaagden een einddocument te ontwerpen dat algemene goedkeuring kan krijgen.

Natuurlijk moeten we dit falen einzins nuanceren : overeenkomst was er wel op het niveau van de algemene verzuchtingen. Maar als het ging over het hard maken hiervan in concrete maatregelen werd door enkele landen het been wel erg stijf gehouden.

Als we over bewapening en ontwapening spreken mogen we zeker het doel niet uit het oog verliezen. Het gaat hier om veiligheid. We willen een veilige wereld. We willen ons beschermd weten tegen een mogelijke agressor die zou kunnen vernietigen wat ons dierbaar is of weghalen wat ons leven comfortabel maakt. We trachten hem te laten weten dat een inval, of zelfs maar een poging daartoe, niet zonder slag of stoot zal aanvaard worden en hem weinig winst zal opleveren.

Bij grote delen van de bevolking zowel als in kringen van specialisten ter zake wint echter de overtuiging veld dat ons hedendaags militair verdedigingssysteem zich tegen ons dreigt te keren.

Wat we opzetten ten bate van onze veiligheid slaat om in zijn tegenstelling en wordt daardoor onze eerste agressor, creëert dus onveiligheid.

Het slotdocument van de in 1987 gehouden internationale conferentie over de relatie tussen ontwapening en ontwikkeling formuleert het onomwonden : de internationale veiligheid wordt bedreigd door overbewapening en onderontwikkeling.

De Verenigde Naties vormen een organisatie waarvan landen de leden zijn. De beslissingen worden er dus genomen door afgevaardigden van de regeringen. Voor de uitvoering van de genomen beslissingen staat een uitgebreide staf en een secretariaat ter beschikking. Strikt genomen, zo lijkt het althans, kunnen we onze beschrijving van de werking van de Verenigde Naties hier afronden. Nochtans begint het Charter van de Verenigde Naties met de woorden « Wij de volkeren van de Verenigde Naties ». Dit betekent in een democratische context dat de regeringen spreken en handelen binnen de beleidslijnen die hen worden

ce dernier se fondant en fin de compte sur la conviction et la force des citoyens.

Un monde où règnent la paix et la sécurité, et où le désarmement et l'amélioration des possibilités de développement des peuples ont une chance réelle de réussite, n'est donc pas uniquement l'affaire des gouvernements mais demande l'appui actif de tous les peuples du monde. Les citoyens conscients de la nécessité du désarmement et du développement soutiennent une politique de sécurité qui va dans ce sens, formulent des propositions nouvelles, convainquent leurs délégués et, le cas échéant, exercent des pressions pour faire avancer ces grands projets.

Les documents relatifs à ces initiatives soulignent dès lors de plus en plus nettement l'importance de l'information et de la formation des citoyens.

C'est ainsi que la Campagne pour le désarmement mondial à laquelle nous avons fait allusion, vise à responsabiliser tous ceux qui œuvrent dans les domaines de la recherche scientifique, de l'information, de la formation et de l'éducation, et à les assister en leur procurant la documentation et les moyens didactiques nécessaires. A l'occasion de l'« Année internationale de la paix », l'UNESCO a également élaboré un vaste projet axé sur la promotion d'une formation et d'une éducation qui encouragent l'« entente, la coopération et la paix internationales », basées sur le respect des droits de l'homme. Dans ce contexte, l'accent est mis clairement sur le rôle éminent des organisations non gouvernementales qui œuvrent dans le domaine de la paix et de la sécurité, de l'armement et du désarmement et de l'éducation et de l'initiation à la paix. Elles sont reconnues comme interlocutrices valables, servent de canaux d'information et contribuent largement à la prise de conscience croissante de la population.

En Belgique

Dans notre pays s'est développé ces dernières années un mouvement pacifiste large et actif, qui atteste l'existence d'une ferme volonté de paix, largement répandue au sein de la population. Il affirme avec une conviction croissante que le surarmement actuel n'est plus utile à notre sécurité. Il opte pour le désarmement partiel ou total et pour la recherche de nouveaux concepts de sécurité et d'autres formes de défense. Ce mouvement pour la paix ne repose pas uniquement sur les organisations pacifistes au sens strict, mais trouve également un soutien parmi les organisations socio-culturelles, les syndicats et les partis politiques, les scientifiques et les artistes, et les organisations d'inspiration philosophique.

Dans notre pays, des établissements universitaires pratiquent ici et là une recherche qui peut être qualifiée de recherche dans le domaine de la paix. Quelques petits établissements privés, spécialisés dans ce type

opposé par la législative. En particulier, la législative a imposé la loi de 1994 sur la sécurité nucléaire, qui a été adoptée par la législative. En particulier, la législative a imposé la loi de 1994 sur la sécurité nucléaire, qui a été adoptée par la législative.

Een wereld waarin vrede en veiligheid heersen, waar dus ontwapening en betere mogelijkheden voor de ontwikkeling van de volkeren een reële kans krijgen, is dus niet enkel een zaak van regeringen maar vraagt om een actieve steun van alle volkeren van de wereld. Burgers die zich bewust zijn van de noodzaak van ontwapening en ontwikkeling ondersteunen een veiligheidspolitiek die deze richting uitgaat, dragen nieuwe voorstellen aan, overtuigen hun afgevaardigden en oefenen desnoods druk uit om deze grote doelen dichterbij te brengen.

In de desbetreffende documenten wordt dan ook steeds opnieuw en met een groeiende nadruk gewezen op het belang van voorlichting en vorming van de burgers.

Zo wil de hogervermelde Wereldontwapeningscampagne allen die werkzaam zijn in het veld van het wetenschappelijk onderzoek enerzijds, en in het veld van voorlichting, vorming en opvoeding anderzijds bewuster maken van hun verantwoordelijkheid ter zake en hen ondersteunen met de nodige documentatie en didactische hulpmiddelen. Zo heeft ook de UNESCO, ter gelegenheid van het « internationaal jaar voor de vrede » een breed opgezet plan ontwikkeld ter bevordering van een vorming en opvoeding die « internationale verstandhouding, samenwerking en vrede », gebaseerd op respect voor de mensenrechten, promoot. Binnen deze context wordt de eminente rol van niet-gouvernementele organisaties die zich toeleggen op het terrein van vrede en veiligheid, van bewapening en ontwapening en van de vredesopvoeding en -vorming duidelijk benadrukt. Zij worden erkend als competente gesprekspartners. Zij fungeren als kanalen voor doorstroming van informatie en leveren een belangrijke bijdrage aan de groeiende bewustwording van de bevolking.

De Belgische situatie

In ons land heeft zich tijdens de laatste jaren een brede en actieve vredesbeweging ontwikkeld. Zij getuigt van een stevige vredeswil bij grote delen van de bevolking. Zij spreekt vanuit een groeiende overtuiging dat de huidige overbepapening onze veiligheid niet meer dient. Zij kiest voor gedeeltelijke of gehele ontwapening en voor onderzoek naar nieuwe veiligheidsconcepten en andere vormen van defensie. Deze vredesbeweging wordt niet enkel gedragen door de vredesorganisaties in enge zin. Zij vindt ook ondersteuning bij socio-culturele organisaties, bij vakbonden en politieke partijen, bij wetenschappers en kunstenaars, bij levensbeschouwelijk geïnspireerde organisaties.

In ons land wordt aan universitaire instellingen her en der onderzoek gedaan dat als vredesonderzoek kan gecatalogeerd worden. Ook enkele kleinere private instellingen, gespecialiseerd in vredesonder-

de recherche, apportent également leur contribution. Cependant, il n'y a pas de coordination sérieuse sur ce plan en Belgique, et les possibilités financières sont extrêmement limitées. Dès lors, ceux qui s'intéressent à la recherche dans le domaine de la paix sont le plus souvent livrés à eux-mêmes et ne peuvent y consacrer que peu de temps. Il est exact qu'il existe chez nos voisins des institutions scientifiques dignes de ce nom qui se consacrent à la recherche dans le domaine de la paix. Il est exact que des études sérieuses sont publiées dans le cadre des Nations Unies, mais les contributions de notre pays sont extrêmement limitées et il n'existe pas de synthèse de la situation en Belgique.

Il en va à peu près de même en ce qui concerne l'information, la formation et l'éducation dans le domaine de la paix. Avec beaucoup de bonne volonté, des initiatives sont prises dans le cadre de l'enseignement par les organisations pour la paix et les associations socio-culturelles. Mais ce ne sont le plus souvent que des tentatives faites par une seule personne bien intentionnée, des projets ponctuels et de nombreuses chimères qui ne se concrétisent jamais faute de temps, de possibilités matérielles et d'assistance compétente. On n'observe guère encore en Belgique d'actions d'information, de formation et d'éducation dans le domaine de la paix qui soient de grande envergure, continues, bien coordonnées et qui aient une assise scientifique suffisante.

Et pourtant l'Etat belge a approuvé, en tant que membre des Nations Unies, la deuxième décennie pour le désarmement ainsi que la campagne de désarmement mondial. Ce faisant, il s'est également engagé à contribuer à une politique de désarmement, à la définition d'un nouveau concept de sécurité, à une véritable recherche scientifique ainsi qu'à une information, une formation et une éducation convenables de la population.

En créant un « Institut belge pour la paix », notre pays peut prouver sur la scène internationale qu'il est disposé à passer des paroles aux actes; il peut apporter un puissant stimulant à la coordination et au développement de la recherche dans le domaine de la paix et offrir la cohérence et le soutien nécessaires à l'information, à la formation et à l'éducation dans le domaine de la paix.

Historique d'un institut pour la paix

Plusieurs tentatives et propositions ont été faites au cours des années précédentes afin de parvenir à une coordination et un développement plus efficace sur le plan de la recherche et de la formation dans le domaine de la paix. Ainsi, une proposition de décret portant création d'un centre d'études interuniversitaire de polémologie fut déposée au conseil de la Communauté culturelle néerlandaise dès 1973. Plus tard, le mouvement pour la paix et les milieux ecclésiastiques préconisèrent la création en Belgique d'un institut pluraliste indépendant de recherche pour la paix.

zoek, dragen hun steentje bij. Maar in België ontbreekt op dit vlak een degelijke coördinatie. En de financiële mogelijkheden zijn uiterst beperkt. Dit heeft tot gevolg dat diegenen die aandacht hebben voor het terrein van het vredesonderzoek meestal op zichzelf zijn aangewezen en er slechts een beperkt onderdeel van hun dagtaak aan kunnen wijden. Het is juist dat er in de ons omringende landen degelijke wetenschappelijke instellingen bestaan die bedrijvig zijn in het veld van het vredesonderzoek. Het is juist dat binnen het kader van de Verenigde Naties degelijke studies worden gepubliceerd. Maar de eigen bijdrage is uiterst beperkt en een synthese naar de Belgische situatie toe ontbreekt.

Ongeveer hetzelfde geldt voor de vredesvoorlichting, vorming en opvoeding. Met veel goede wil worden initiatieven genomen door vredesorganisaties, socio-culturele verenigingen, binnen het onderwijs. Maar al te dikwijls blijft het bij goedbedoelde éénpersoonspogingen, éénmalige projecten en vele grote dromen die bij gebrek aan tijd, materiële mogelijkheden en competente ondersteuning nooit van de grond komen. Van een breed opgezette, volgehouden, goed gecoördineerde en voldoende wetenschappelijk onderbouwde actie voor vredesvoorlichting, -vorming en -opvoeding valt in België nog maar weinig te bespeuren.

En nochtans heeft de Belgische Overheid als lid van de Verenigde Naties haar goedkeuring gehecht aan het tweede decennium voor ontwapening en aan de wereldontwapeningscampagne. Hiermee nam ze ook op zich het hare bij te dragen aan een politiek van ontwapening, aan de ontwikkeling van een nieuw veiligheidsconcept, aan een gedegen wetenschappelijk onderzoek en aan een degelijke voorlichting, vorming en opvoeding van de bevolking.

Met de oprichting van een « Belgisch Vredesinstituut » kan ons land op het internationale forum duidelijk maken dat het in daden wenst om te zetten wat het met woorden aangeeft, kan het een krachtige stimulans geven aan coördinatie en uitbouw van het vredesonderzoek, en kan het de vredesvoorlichting, -vorming en -opvoeding de nodige samenhang en ondersteuning bieden.

Voorgeschiedenis van een vredesinstituut

Reeds herhaalde malen werden tijdens de voorbije jaren pogingen ondernomen en voorstellen geformuleerd om op het terrein van het vredesonderzoek en de vredesvorming tot coördinatie en een meer efficiënte uitbouw te komen. Zo was er reeds in 1973 in de Nederlandstalige Cultuurraad het voorstel van decreet tot instelling van « een interuniversitair studiecentrum voor polemologie ». Later volgde een oproep vanuit de vredesbeweging en vanuit kerkelijke kringen voor de oprichting van een « onafhankelijk en pluralistisch instituut voor vredesonderzoek in Bel-

En 1980, 117 personnalités flamandes, composant le « Dinsdagavondgroep » adressa une requête au Roi en vue de la création d'un « Institut international de recherche pour la paix ». Une initiative semblable fut prise du côté francophone par « Concertation Paix et Développement » et le groupe ad hoc « Pétition au Roi ». Cette même année fut prise une autre initiative francophone en vue de la création, par arrêté royal, d'un Fonds national de recherche pour la paix. Le député A. Coppieters déposa également une proposition de loi créant une commission parlementaire pour la paix.

Aucune de ces initiatives ne permit d'atteindre l'objectif poursuivi. C'est pourquoi l'« International Peace Information Service » consacra une journée d'étude à ce thème. Sur la base des idées formulées au cours de cette journée, Mme W. Demeester-De Meyer et MM. F. Swaelen, V. Anciaux, M. Colla et J.-L. Thys déposèrent, le 12 octobre 1982, une proposition de loi créant un Fonds belge pour la paix ainsi qu'un Institut belge de recherche pour la paix. Il convient également de faire état de la proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus, dans le but de créer un Fonds des impôts pour la paix et un Institut belge pour les projets de paix et de développement, qui a été déposée le 4 décembre 1985 par Mme M. Vogels et MM. Dutry, L. Vanvelthoven et Y. Ylief. Mais une fois de plus, l'objectif poursuivi ne fut pas atteint.

Nous en arrivons ainsi à l'histoire la plus récente d'un institut qui n'existe toujours pas. Le précédent Gouvernement et le Gouvernement actuel ont exprimé dans leur accord de gouvernement l'intention de prendre une initiative en vue de la création d'un institut pour la paix. Et récemment, c'est-à-dire le 9 mai 1988, M. Coveliers, conjointement avec Mme N. Maes et MM. V. Anciaux et G. Caudron, ont repris, dans ses grandes lignes, la proposition Demeester dans leur proposition de loi créant un Fonds belge pour la paix ainsi qu'un Institut belge de recherche pour la paix.

Si les idées, les bonnes intentions et les initiatives législatives de valeur n'ont donc pas manqué, la création d'un institut pour la paix a cependant toujours été reportée. L'expérience acquise au cours des Décennies pour le désarmement et de la Campagne pour le désarmement mondial montre cependant à suffisance qu'à cet égard, l'action politique engendre des enfants morts-nés ou moribonds si elle ne peut s'appuyer sur des recherches scientifiques sérieuses et sur une opinion publique qui sait de quoi il est question, qui en perçoit l'importance, qui suit les évolutions d'un œil critique et les corrige au besoin.

La recherche, l'information, la formation et l'éducation dans le domaine de la paix constituent conjointement le fondement d'une politique dynamique et salutaire qui pourrait trouver un moteur puissant dans un institut pour la paix au fonctionnement efficace.

gië ». In 1980 richtten 117 Vlaamse prominenten, verenigd in de zogenaamde « Dinsdagavondgroep » een verzoekschrift aan de Koning tot oprichting van een « Internationaal Vredesonderzoeksinstituut ». Aan Franstalige kant ontstond er een gelijkaardig initiatief, gedragen door « Concertation Paix et Développement » en de ad hoc-groep « Pétition au Roi ». Nog datzelfde jaar volgde een ander Franstalig initiatief om bij koninklijk besluit te komen tot oprichting van een « Nationaal Fonds voor Vredesonderzoek ». Ook diende volksvertegenwoordiger A. Coppieters een wetsvoorstel in tot oprichting van een « Parlementaire Vredescommissie ».

Geen enkel van al deze initiatieven leidde tot het beoogde doel. Daarom werd door de « International Peace Information Service » een studiedag gewijd aan dit thema. Op basis van de op die dag verzamelde ideeën werd op 12 oktober 1982 een wetsvoorstel ingediend « tot oprichting van een Belgisch Vredesfonds en van een Belgisch Instituut voor Vredesonderzoek », ondertekend door Mevrouw W. Demeester-De Meyer en de heren F. Swaelen, V. Anciaux, M. Colla en J.-L. Thys. In deze context dient ook het wetsvoorstel « tot wijziging van het Wetboek der Inkomstenbelasting, tot oprichting van een Belgisch Instituut voor Vredes- en Ontwikkelingsprojecten », ingediend op 4 december 1985 door Mevrouw M. Vogels en de heren G. Dutry, L. Vanvelthoven en Y. Ylief. Maar weer eens werd het beoogde doel niet bereikt.

Hiermee belanden we bij de meest recente geschiedenis van een instituut dat nog steeds niet bestaat. Zowel de vorige als de huidige Regering schreven in het Regeerakkoord het voornemen neer een initiatief tot oprichting van een vredesinstituut te zullen nemen. En recent, namelijk op 9 mei 1988, werd door de Heer Coveliers, samen met Mevrouw N. Maes en de Heren V. Anciaux en J. Caudron het voorstel Demeester in grote lijnen hernomen in het « wetsvoorstel tot oprichting van een Belgisch Vredesfonds en van een Belgisch Instituut voor Vredesonderzoek ».

Ook al heeft het dus niet aan ideeën, goede voornemens en waardevolle wetgevende initiatieven ontbroken, toch wordt de realisatie van een vredesinstituut telkens weer naar de toekomst verschoven. De ervaringen met de decennia voor ontwapening en de wereldcampagne voor ontwapening tonen echter voldoende aan dat politiek werk in deze context dood geboren of zieltogende kinderen voortbrengt als het niet kan steunen op gedegen wetenschappelijk onderzoek en op een publieke opinie die weet waarover wordt gepraat, die het belang ervan onderkent, die de evoluties kritisch volgt en desnoods bijstuurt.

Vredesonderzoek en informatieverwerving, vorming en opvoeding op dit terrein vormen samen de onderbouw voor een dynamische en heilzame politiek. Een goed werkend vredesinstituut zal hierbij als een krachtige motor fungeren.

Objectifs

L'Institut belge pour la paix sera investi d'une double mission.

La première sera la recherche. Il dressera l'inventaire des recherches déjà effectuées ou en cours en Belgique, qui puissent être cataloguées comme recherches sur la paix. Il va de soi qu'il prendra également connaissance des résultats des recherches menées par des organismes étrangers ou dans le cadre des Nations Unies.

Il sera chargé de la coordination, de la stimulation et du soutien des recherches en cours et surtout futures.

En fonction de l'aperçu qu'il aura ainsi obtenu, l'institut pourra élaborer ses propres projets de recherche et les réaliser en collaboration avec d'autres instituts de recherche ou, éventuellement, de manière autonome. Ces recherches peuvent être fondamentales ou appliquées. Une attention particulière sera en outre consacrée à une approche multidisciplinaire.

Outre cette responsabilité dans le domaine de la recherche pour la paix, l'institut se verra également confier une mission dans le domaine de l'information, de la formation et de l'éducation. Les initiatives déjà prises en la matière feront également l'objet d'un inventaire, qui ne pourra se limiter au fonctionnement des organisations pour la paix, mais devra également donner un aperçu de la situation sur le plan des médias, de l'enseignement et de l'encadrement des jeunes et des adultes. L'institut prendra en outre des initiatives en vue d'une meilleure coordination de l'information, de la formation et de l'éducation. Il élaborera également des projets originaux, qu'il pourra réaliser en collaboration ou de manière autonome.

En s'acquittant de ces deux missions, l'Institut belge pour la paix soutiendra activement l'idéal de paix des Nations Unies et contribuera à sa réalisation. Ceci ne peut évidemment impliquer que l'institut ne sera qu'un simple organe d'exécution ou un suiveur servile. Au contraire, seule une participation critique et créative peut nous rapprocher réellement de ces grands idéaux que sont la paix et la compréhension et la collaboration internationales.

Doelstellingen

Dientengevolge wordt aan het vredesinstituut een dubbel doel meegegeven.

Vooreerst wordt het « Belgisch Vredesinstituut » een onderzoeksinstelling. Het zal een inventaris opmaken van het in België reeds uitgevoerde en nog aan gang zijnde onderzoek dat als vredesonderzoek kan gecatalogeerd worden. Uiteraard neemt het ook kennis van onderzoeksresultaten die aan buitenlandse instellingen of in het kader van de Verenigde Naties werden verkregen.

Het zal instaan voor het coördineren, stimuleren en ondersteunen van het aan gang zijnde en vooral van het toekomstige onderzoekswerk.

Op basis van het verkregen overzicht kan het instituut eigen researchprojecten opzetten. De uitvoering hiervan kan in samenwerking met andere onderzoeksinstituten of eventueel in eigen beheer gebeuren. Dit onderzoek kan zowel fundamenteel als toegepast van aard zijn. Daarbij zal bijzondere aandacht besteed worden aan een multidisciplinaire benadering.

Naast deze verantwoordelijkheid op het terrein van het vredesonderzoek krijgt het instituut ook een taak op het terrein van informatieverwerving, vorming en opvoeding. Ook hier zal een inventaris worden opgemaakt van reeds genomen initiatieven. Deze inventaris mag zich niet beperken tot de werking van de vredesorganisaties, maar dient ook de media, het onderwijs, de jongeren- en volwassenenwerking te overzien. Vervolgens zal het initiatieven nemen om bestaande mogelijkheden voor informatieverwerving, vorming en opvoeding beter te coördineren. Hierbij aansluitend zal het instituut dan eigen projecten ontwikkelen. Ook hier kunnen deze projecten in samenwerking of in eigen beheer worden opgezet.

Het « Belgisch Vredesinstituut » zal doorheen het opnemen van deze beide taken actieve steun verlenen en meewerken aan het vredesideaal van de Verenigde Naties. Uiteraard kan dit niet betekenen dat het wordt gedegradeerd tot een louter uitvoerende instantie of tot een slaafs meeloper. Integendeel, enkel een kritische en creatieve deelname kan grote idealen als vrede, internationale verstandhouding en samenwerking een reële stap dichterbij brengen.

H. VAN DIENDEREN
J. DARAS

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE I^{er}

Création et objectif

Article 1^{er}

Il est créé, sous la dénomination d'« Institut belge pour la paix » (« I.B.P. ») un organisme d'intérêt public de la catégorie B, soumis à la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public.

Art. 2

L'objectif de l'I.B.P. est double : d'une part, stimuler la recherche autonome dans le domaine de la paix et, d'autre part, stimuler la collecte d'informations, la formation et l'éducation concernant la problématique de la paix.

Art. 3

Pour pouvoir assumer correctement cette double mission, l'I.B.P. comprendra deux sections : une section de recherche et une section d'informations, de formation et d'éducation.

CHAPITRE II

Gestion

Art. 4

Le Conseil général de l'Institut pour la paix, dénommé ci-après « le Conseil général » :

- établit un budget annuel et gère les ressources de l'I.B.P.;
- établit un règlement d'ordre intérieur;
- élit en son sein les membres du Comité exécutif;
- nomme les membres du personnel de l'I.B.P.;
- définit l'orientation générale de l'I.B.P., concrétisée dans un plan pluriannuel;
- confronte le fonctionnement des deux sections avec le plan pluriannuel.

L'élaboration de chaque plan pluriannuel reposera sur une large consultation sociale.

Art. 5

Les membres du Conseil général sont élus pour leurs compétences, leur intérêt et/ou leur engagement

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK I

Oprichting en doel

Artikel 1

Onder de benaming « Belgisch Vredesinstituut », hierna BVI genoemd, wordt overgegaan tot de oprichting van een instelling van openbaar nut, categorie B, onderworpen aan de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut.

Art. 2

Het BVI dient een dubbel doel : het stimuleren van onafhankelijk vredesonderzoek enerzijds, het stimuleren van informatieverwerving, vorming en opvoeding in verband met de vredesproblematiek anderzijds.

Art. 3

Om deze dubbele taak naar behoren te kunnen op zich nemen zal het BVI bestaan uit twee afdelingen : een onderzoeksafdeling en een informatieverwerings-, vormings- en opvoedingsafdeling.

HOOFDSTUK II

Beheer

Art. 4

De « Algemene Raad van het Vredesinstituut », hierna Algemene Raad genoemd :

- stelt jaarlijks een begroting op en beheert de inkomsten van het BVI;
- stelt een reglement van inwendige orde op;
- verkiest uit zijn midden de leden van het dagelijks bestuur;
- benoemt de personeelsleden;
- formuleert voor het BVI de algemene oriëntatie, welke wordt geconcretiseerd in een meerjarenplan;
- toetst de werking van beide afdelingen aan het meerjarenplan.

Elk meerjarenplan wordt voorbereid vanuit een bredere maatschappelijke consultatie.

Art. 5

De leden van de Algemene Raad worden gekozen om hun competentie, belangstelling en/of engage-

dans le domaine de la paix. Ils siègent à titre personnel.

Leurs mandats ont une durée de quatre ans et sont renouvelables une seule fois.

Le Conseil général se compose de représentants de diverses composantes de la société, à savoir :

- un représentant par parti politique qui forme un groupe reconnu à la Chambre des représentants;
- 6 représentants des universités et autres établissements d'enseignement supérieur, dont 3 sont désignés par le Conseil interuniversitaire des universités francophones et 3 par le « Vlaamse Interuniversitaire Raad »;

- 2 représentants d'instituts indépendants de recherche pour la paix et 6 du mouvement pour la paix, dont la moitié est désignée par Concertation Paix et Développement et l'autre moitié par l'« Overlegcentrum voor de Vrede »;

- un délégué de l'Institut royal des relations internationales et un délégué du Centre d'étude de la défense;

- le directeur et un cadre de chaque section de l'IBP.

Le Conseil adopte en outre, sur la proposition des membres, un nombre maximal de 8 personnes issues de diverses composantes de la société, ces personnes pouvant être de nationalité belge ou étrangère.

Le directeur et les cadres de l'IBP n'ont pas voix délibérative

Un commissaire du Gouvernement peut assister aux réunions.

Art. 6

Les membres du Conseil élisent en leur sein un président pour une durée de deux ans. Le mandat du président est renouvelable.

Ni le directeur, ni les deux cadres issus des sections ne peuvent être élus président.

Art. 7

Le Conseil général se réunit au moins deux fois par an.

Art. 8

Le Comité exécutif de l'Institut pour la paix, dénommé ci-après « le Comité exécutif » :

- assure le suivi de la gestion journalière de l'I.B.P. conformément aux orientations fixées par le Conseil général;

- prépare les assemblées du Conseil général.

ment in verband met vredesvraagstukken. Zij zetelen in eigen naam.

De duur van een mandaat bedraagt vier jaar en kan één maal worden hernieuwd.

De Algemene Raad wordt samengesteld uit vertegenwoordigers van verschillende maatschappelijke geledingen, te weten :

- één per politieke partij die in de Kamer van Volksvertegenwoordigers een erkende fractie vormt;

- 6 uit de universiteiten en andere instellingen voor hoger onderwijs, waarvan drie aangewezen door de Vlaamse Interuniversitaire Raad en drie door de « Conseil interuniversitaire des universités francophones »;

- 2 uit onafhankelijke vredesonderzoeksinstituten en 6 uit de vredesbeweging, waarvan telkens de ene helft aangeduid door het Overlegcentrum voor de Vrede en de andere helft door « Concertation Paix et Développement »;

- 1 afgevaardigde van het Koninklijk Instituut voor Internationale Betrekkingen en 1 afgevaardigde van het Studiecentrum voor Defensie;

- de directeur en één staflid van elke afdeling van het BVI.

Verder coöpteert de Raad op voorstel van de leden maximaal 8 personen uit verschillende maatschappelijke geledingen. Zowel Belgen als buitenlanders komen hiervoor in aanmerking.

De directeur en de stafleden van het BVI zetelen zonder stemrecht.

Een Regeringscommissaris kan de vergaderingen bijwonen.

Art. 6

De leden van de Raad kiezen in hun midden een voorzitter voor de duur van twee jaar. Het mandaat van voorzitter is hernieuwbaar.

De directeur en beide stafleden kunnen geen voorzitter zijn.

Art. 7

De Algemene Raad vergadert minstens twee maal per jaar.

Art. 8

Het « Dagelijks Bestuur van het Vredesinstituut », hierna Dagelijks Bestuur genoemd :

- begeleidt de dagelijkse werking van het BVI binnen de door de Algemene Raad vastgelegde lijnen;

- bereidt de vergaderingen van de Algemene Raad voor.

Art. 9

Le Comité exécutif se compose :

- du président du Conseil général;
- du directeur;
- des deux cadres membres du Conseil général;
- de cinq autres membres du Conseil général.

Le comité exécutif se réunit au moins une fois par mois.

CHAPITRE III

La section de recherche sur la paix

Art. 10

La section de recherche sur la paix de l'I.B.P. a pour mission d'inventorier, de coordonner, de stimuler et de mettre en œuvre la recherche sur la paix en Belgique par la mise sur pied de projets de recherche dans le cadre du plan pluriannuel établi par le Conseil général.

La recherche sur la paix porte notamment sur :

- les conditions d'établissement d'une paix réelle;
- les conditions d'obtention d'une sécurité optimale à l'aide de moyens non provocants;
- les diverses formes de défense;
- le commerce international des armes;
- la reconversion de l'industrie d'armement et l'économie de paix;
- les formes de résolution pacifique des conflits;
- l'effet des images qu'on se fait de l'ennemi;
- les composantes de l'éducation et de la formation à la paix.

Cette recherche sera tant fondamentale qu'appliquée. L'accent sera mis sur une approche multidisciplinaire.

A la demande de parlementaires et de membres du Gouvernement, l'Institut peut jouer un rôle consultatif.

Art. 11

La section peut confier la réalisation de parties des projets de recherche en chantier à des instituts de recherche belges ou étrangers et à des chercheurs, et en réaliser d'autres parties elle-même.

Art. 12

L'accompagnement de chaque projet peut-être assuré par une « commission d'accompagnement » créée à cet effet pour la durée dudit projet.

Art. 9

Het Dagelijks Bestuur is samengesteld uit :

- de voorzitter van de Algemene Raad;
- de directeur;
- de beide stafleden die lid zijn van de Algemene Raad;
- vijf andere leden van de Algemene Raad.

Het Dagelijks Bestuur vergadert minstens één maal per maand.

HOOFDSTUK III

De afdeling voor vredesonderzoek

Art. 10

Deze afdeling van het BVI heeft tot taak het vredesonderzoek in België te inventariseren, te coördineren, te stimuleren en uit te werken door het opzetten van onderzoeksprojecten binnen het door de Algemene Raad opgestelde meerjarenplan.

Vredesonderzoek bestudeert ondermeer :

- de voorwaarden voor het vestigen van een positieve vrede;
- de voorwaarden voor het bereiken van een optimale veiligheid aan de hand van niet-provocatieve middelen;
- de verschillende vormen van defensie;
- de internationale wapenhandel;
- de omschakeling van de wapenindustrie, en de vredeseconomie;
- vormen van vreedzame conflictbenadering;
- werking van vijandsbeelden;
- componenten van vredesopvoeding en -vorming.

Dat onderzoek kan zowel fundamenteel als toegepast van aard zijn. De nadruk zal gelegd worden op een multidisciplinaire benadering.

Op vraag van parlementsleden en leden van de Regering kan het Instituut een raadgevende functie vervullen.

Art. 11

De afdeling kan onderdelen van de op stapel staande onderzoeksprojecten uitbesteden aan binnen- en buitenlandse onderzoeksinstituten en vorsers, en andere onderdelen zelf uitvoeren.

Art. 12

Ter begeleiding van een onderzoeksproject kan voor de duur van dat project een « Projectcommissie » worden samengesteld.

La commission d'accompagnement se compose d'experts issus des milieux scientifiques, des organisations pour la paix et d'autres composantes de la société.

Font donc partie de cette commission :

- le directeur de l'I.B.P.;
- un cadre de la section de recherche;
- 2 autres membres du Conseil général;
- 4 experts étrangers à l'I.B.P.;
- les chercheurs associés au projet.

CHAPITRE IV

La section d'information, de formation et d'éducation

Art. 13

Cette section de l'I.B.P. a pour mission d'inventorier, de coordonner, de stimuler et de soutenir en apportant son expertise, d'activer en s'érigeant en forum de discussion et d'étayer par des projets complémentaires propres, pour le citoyen, les possibilités qui s'offrent en matière de collecte d'informations, de formation et d'éducation dans le domaine de la paix.

La section peut éventuellement accomplir elle-même certaines tâches ressortissant à un tel projet d'information, de formation ou d'éducation et confier l'accomplissement d'autres tâches à des tiers.

Art. 14

L'accompagnement des projets propres est assuré par une commission d'accompagnement créée à cet effet et composée d'experts issus des secteurs de l'information, de la formation et de l'éducation ainsi que des organisations pour la paix et des autres composantes de la société.

Font partie de cette commission d'accompagnement :

- le directeur de l'I.B.P.;
- un cadre de la section d'information, de formation et d'éducation;
- 2 autres membres du Conseil général;
- 4 experts étrangers à l'I.B.P.;
- les collaborateurs associés au projet.

Art. 15

Si le Conseil général le juge opportun, des projets de collecte d'informations, d'éducation ou de formation distincts pourront être mis sur pied pour les différentes Communautés.

De leden van zulke commissie zijn deskundigen uit de wetenschappelijke wereld, de vredesorganisaties en uit andere maatschappelijke geledingen.

Van zo een projectcommissie maken dan deel uit :

- de directeur van het BVI;
- een staflid van de afdeling onderzoek;
- twee andere leden van de Algemene Raad;
- 4 deskundigen van buiten het BVI;
- de onderzoekers die aan het project verbonden zijn.

HOOFDSTUK IV

De afdeling informatieverwerving, vorming en opvoeding

Art. 13

Deze tweede afdeling van het BVI heeft tot taak voor de burgers de informatieverwervings-, vormings- en opvoedingsmogelijkheden in verband met vredesvraagstukken te inventariseren, te coördineren, te stimuleren en te ondersteunen door het ter beschikking stellen van deskundigheid, te activeren door zich als discussieforum ter beschikking te stellen, te onderbouwen door aanvullende eigen projecten.

Binnen het kader van zo een informatie-, vormings- of opvoedingsproject kunnen deeltaken worden uitbesteed, terwijl andere deeltaken zelf worden opgenomen.

Art. 14

Ter begeleiding van de eigen projecten wordt een « Projectcommissie » samengesteld bestaande uit deskundigen uit de informatie-, vormings- en opvoedingssector, vredesorganisaties en andere maatschappelijke geledingen.

Van een projectcommissie maken deel uit :

- de directeur van het BVI;
- een staflid van de afdeling informatieverwerving, vorming en opvoeding;
- twee andere leden van de Algemene Raad;
- vier deskundigen van buiten het BVI;
- de medewerkers die bij het project betrokken zijn.

Art. 15

Indien de Algemene Raad het zinvol acht, kunnen afzonderlijke informatieverwervings-, vormings- of opvoedingsprojecten worden opgezet gericht naar de verschillende Gemeenschappen.

CHAPITRE V

Missions générales de l'I.B.P.

Art. 16

L'I.B.P. organise son administration, édite des publications originales et constitue une documentation bibliographique centrale.

CHAPITRE VI

Le personnel

Art. 17

Le directeur de l'I.B.P. coordonne et stimule le fonctionnement de l'Institut, prépare les réunions du Comité exécutif, assure le rayonnement de l'I.B.P. en Belgique et à l'étranger et entretient des relations avec les organismes analogues établis en Belgique et à l'étranger.

Art. 18

Les cadres sont attachés à l'une des deux sections. Ils assurent le bon fonctionnement de leur section dans le cadre du plan pluriannuel.

Art. 19

Des collaborateurs compétents sont recrutés afin d'assurer l'administration et de constituer l'unité de documentation.

Art. 20

Les membres du personnel visés aux articles 17, 18 et 19 sont recrutés en fonction de leur intérêt, de leur compétence et de leur engagement.

Ils sont engagés pour une durée indéterminée.

Ils peuvent être de nationalité belge ou étrangère.

Art. 21

Des collaborateurs belges ou étrangers sont engagés dans les liens d'un contrat à durée déterminée en vue de la réalisation de projets spécifiques.

HOOFDSTUK V

Overkoepelende taken van het BVI

Art. 16

Verder heeft het BVI tot taak een eigen administratie te ontwikkelen, eigen publicaties te verzorgen en een centrale bibliografische documentatie aan te leggen.

HOOFDSTUK VI

Het personeel

Art. 17

De directeur van het BVI coördineert en stimuleert de werking van het instituut, bereidt de samenkomsten van het Dagelijks Bestuur voor, draagt zorg voor binnenlandse en buitenlandse uitstraling van het BVI, onderhoudt contacten met gelijkaardige instellingen in binnen- en buitenland.

Art. 18

Stafleden zijn verbonden aan één van beide afdelingen. Binnen het kader van het meerjarenplan staan zij in voor de degelijke werking van de afdeling.

Art. 19

Voor de administratieve ondersteuning en voor het aanleggen van de documentatie-eenheid worden daartoe bekwame medewerkers aangetrokken.

Art. 20

De in de artikelen 17, 18 en 19 genoemde personeelsleden worden aangetrokken om hun belangstelling, competentie en engagement.

Zij worden aangeworven voor onbepaalde tijd.

Zij kunnen zowel de Belgische als een vreemde nationaliteit bezitten.

Art. 21

Voor de looptijd van een project worden medewerkers aangetrokken met een contract van beperkte duur. Zij kunnen zowel de Belgische als een vreemde nationaliteit bezitten.

Art. 22

Le Conseil général, les commissions d'accompagnement et le personnel belge sont composés paritairement de néerlandophones et de francophones.

CHAPITRE VII

Financement

Art. 23

L'I.B.P. sera financé à l'aide :

- de crédits inscrits aux budgets de la Politique scientifique et des Dotations;
- de bénéfices affectés de la Loterie nationale;
- de dons et legs;
- des droits provenant de ses publications et d'autres activités;
- d'une quotité des « impôts pour la paix » si ceux-ci sont légalisés dans le futur.

Art. 24

Les ressources de fonctionnement de l'I.B.P. ne peuvent être inférieures à cent millions de francs. Ce montant est indexé. Le Conseil général détermine comment ces fonds sont répartis entre, d'une part, la recherche, et, d'autre part, la collecte d'informations, l'éducation et la formation.

Cette répartition correspondra étroitement au plan pluriannuel qui aura été établi.

Art. 25

Le Conseil général de l'I.B.P. publie chaque année un rapport détaillé contenant un aperçu des activités et des projets d'avenir de l'Institut, la justification des dépenses ainsi qu'un projet de budget pour l'exercice suivant.

CHAPITRE VIII

Démarrage de l'I.B.P.

Art. 26

Lors de l'entrée en vigueur de la présente loi, le Ministre de la Politique scientifique invite les instances citées à l'article 5 à désigner leurs délégués au Conseil général.

Art. 22

Zowel wat betreft de Algemene Raad, de projectcommissies als de personeelsleden van Belgische nationaliteit wordt een pariteit tussen Vlamingen en Franstaligen in acht genomen.

HOOFDSTUK VII

Financiering

Art. 23

Het BVI wordt gefinancierd met :

- op de begrotingen van Wetenschapsbeleid en Dotaties ingeschreven kredieten;
- toegewezen winsten van de Nationale Loterij;
- giften en legaten;
- rechten voortvloeiend uit eigen publicaties en andere werkzaamheden;
- een gedeelte van de « vredesbelasting » indien deze in de toekomst wettelijk mogelijk wordt gemaakt.

Art. 24

De financiële middelen waarover het BVI voor zijn werking moet kunnen beschikken bedragen ten minste honderd miljoen frank. Deze som wordt geïndexeerd. De Algemene Raad legt vast hoe deze gelden verdeeld worden over onderzoek enerzijds en informatieverwerving, opvoeding en vorming anderzijds.

Deze verdeling zal nauw samenhangen met het opgestelde meerjarenplan.

Art. 25

De Algemene Raad van het BVI publiceert jaarlijks een gedetailleerd verslag waarin het zijn werking overziet, zijn toekomstplannen formuleert, de besteding van de inkomsten verantwoordt en een ontwerp van begroting voorlegt voor het volgende werkjaar.

HOOFDSTUK VIII

Opstarten van het BVI

Art. 26

Bij het van kracht worden van deze wet nodigt de Minister van Wetenschapsbeleid de in artikel 5 genoemde instanties uit hun afgevaardigden voor de Algemene Raad aan te wijzen.

Art. 27

Le Ministre de la Politique scientifique convoque les délégués désignés dans les trois mois.

26 février 1989.

Art. 27

Binnen de drie maanden roept de Minister van Wetenschapsbeleid de aangeduide afgevaardigden samen.

26 februari 1989.

H. VAN DIENDEREN
J. DARAS
